



Session des jeunes 2011

1er au 4 septembre 2011

> Dossier

Diversité linguistique

Table des matières

Table des matières	3
1 En bref	4
2 Introduction	5
3 Etat des lieux	6
3.1 La langue principale de la population résidant en Suisse	6
3.2 Régions linguistiques.....	9
4 Développement historique	9
4.1 Par quelle langue étrangère commencer?	10
5 L'étude du fonds national.....	11
5.1.1 Attitude face aux minorités linguistiques	11
5.1.2 Contexte	11
5.1.3 Résultats & recommandations	11
5.2 Plurilinguisme dans l'administration fédérale	12
5.2.1 Contexte	12
5.2.2 Résultats & recommandations	12
5.3 Compétences en langues étrangères au sein des entreprises	12
5.3.1 Contexte	12
5.3.2 Résultats & recommandations	13
5.4 Existe-t-il une cassure sociale dans l'usage linguistique en Suisse romande?	13
5.4.1 Contexte	13
5.4.2 Résultats & recommandations	13
6 Liens	14
7 Sources graphiques.....	14
7.1 Sources graphiques	14

1 En bref

Le paysage linguistique a subi d'importantes transformations en Suisse au cours de ces dernières années. Alors que les langues nationales ont en partie perdu de l'importance, d'autres langues, parlées par les nombreux migrants d'origines diverses, occupent une place de plus en plus importante. Comment mieux profiter de ce potentiel est une question qui peut ou doit être posée aujourd'hui.

Une autre question en lien avec le multilinguisme a donné lieu, par le passé, à des débats animés ; celle de l'âge approprié pour commencer l'apprentissage de l'anglais. Des chercheurs mandatés par le fonds national ont mené, sur ce sujet et des thèmes similaires, des études dont les résultats ont été publiés l'an dernier. Une partie de ces résultats sont résumés dans le présent dossier.

2 Introduction

Imagine la vie dans un lieu où tu comprendrais strictement tout ce qui se dit. Rien ne t'échapperait, du matin au soir, dans les transports publics, les centres commerciaux, les restaurants fast food. Toutes les personnes que tu croises parleraient la même langue que toi, tu pourrais suivre ou épier n'importe quelle discussion et t'entretenir avec qui tu veux, tout le monde te répondrait exactement comme tu leur parles.

Il se peut que cela se passe comme ça dans de nombreux endroits du monde. Mais en Suisse, même les habitants des plus petits villages, entrent de nos jours en contact avec les langues étrangères quasi quotidiennement. Il peut s'agir d'une des trois autres langues nationales officielles, mais souvent il sera même plus probable qu'on se trouve en présence d'une des nombreuses langues des communautés étrangères vivant en Suisse ou visitant le pays.

Que faisons-nous du potentiel qu'offrent ces compétences linguistiques en Suisse? N'existera-t-il bientôt plus que trois langues officielles, ou au contraire cinq ou plus? Quel rôle joue le plurilinguisme de la population suisse, notamment en termes de cohésion nationale, et l'Etat devrait-il intervenir et apporter son soutien dans ce domaine? Et qu'en est-il des multiples communautés linguistiques (de taille parfois non négligeable) qui se composent de personnes issues de la migration? Cette ressource, dans son ensemble, peut-elle s'avérer bénéfique à notre économie?

C'est sur ces questions et d'autres encore que se penche le présent dossier en vous fournissant quelques éléments fondamentaux pour poursuivre la discussion. Mais tout d'abord, arrêtons-nous sur quelques statistiques :

3 Etat des lieux¹

La dernière enquête nationale majeure sur la question des langues et de leur répartition régionale a été réalisée dans le cadre du recensement de la population en 2000. Dans les diagrammes qui suivent, je souhaite te donner un aperçu des principaux constats issus de cette enquête.

3.1 La langue principale de la population résidant en Suisse

Pour commencer, voici un classement de la population selon la langue principale. Pour la plupart des personnes interrogées, le choix était clair. Chez les personnes parfaitement bilingues, le choix de la case à cocher correspondait en quelque sorte à une décision politique.

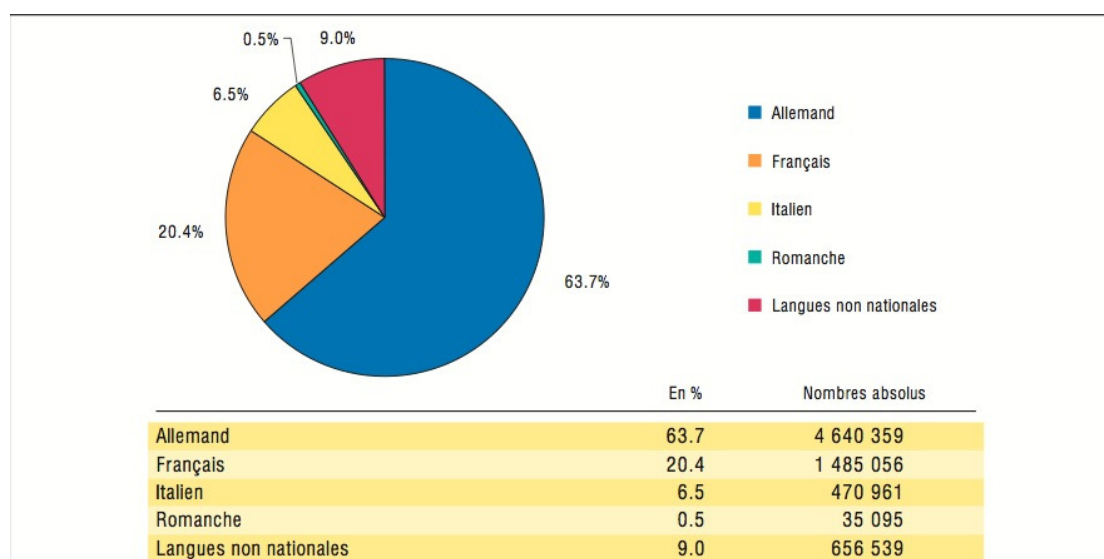


Fig. 1 Population résidante selon la langue principale (en % et en nombres absolus), en 2000

Ces chiffres constituent un arrêt sur image en l'an 2000 et peuvent être interprétés comme le résultat d'un processus historique. Depuis 1950, la relation des langues nationales entre elles s'est développée de la manière suivante :

¹ Ce paragraphe se base sur le rapport de l'office fédéral de la statistique (OFS) intitulé „Recensement fédéral de la population 2000 - Le paysage linguistique en Suisse“, 26.9.2005 (voir partie **Erreur ! Source du renvoi introuvable.**)

Tabl. 1 Répartition (en %) des langues, de 1950 à 2000

	1950	1960	1970	1980	1990	2000
Allemand	72.1	69.4	64.9	65.0	63.6	63.7
Français	20.3	18.9	18.1	18.4	19.2	20.4
Italien	5.9	9.5	11.9	9.8	7.6	6.5
Romanche	1.0	0.9	0.8	0.8	0.6	0.5
Langues non nationales	0.7	1.4	4.3	6.0	8.9	9.0

Si l'on interroge uniquement les citoyens et citoyennes suisses sur leur langue principale, on obtient le tableau suivant :

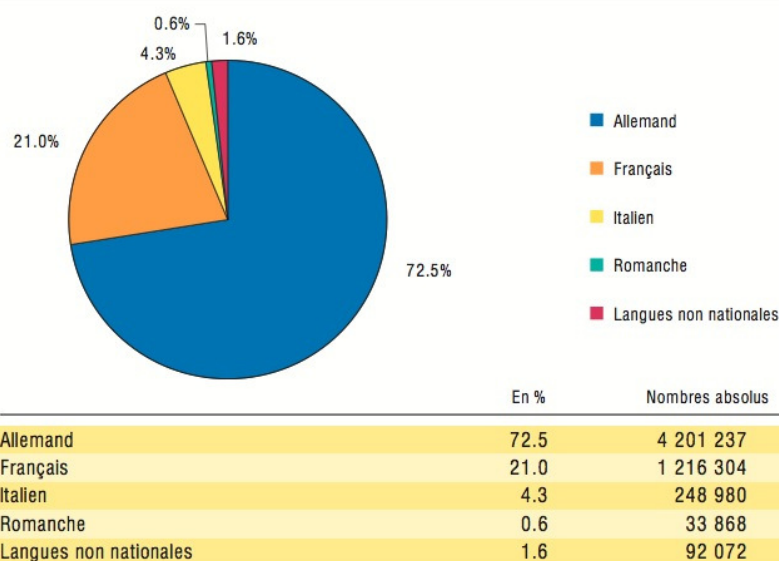


Fig. 2 Population de nationalité suisse selon la langue principale (en % et en nombres absolus), en 2000

La croissance liée à l'immigration atteint, en Suisse, un des taux les plus élevés d'Europe. A cela s'ajoute une politique restrictive en matière de naturalisation. Par conséquent, près d'un cinquième de la population résidant en Suisse est composé d'étrangers-ères. Leurs langues principales se distinguent clairement de celles des personnes de nationalité suisse :

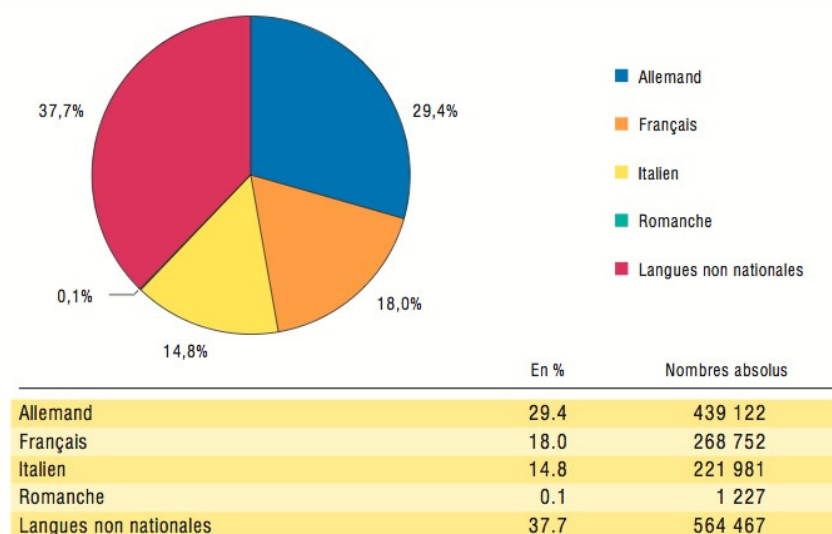


Fig. 3 Population de nationalité étrangère selon la langue principale (en % et en nombres absolus), en 2000

La part de langues étrangères est à mettre en relation directe, depuis le milieu du 20^e siècle, avec l'accroissement et la répartition de la portion de la population composé de personnes d'origine étrangère. Parmi ces langues étrangères, il est aussi intéressant de voir lesquelles sont les plus courantes.

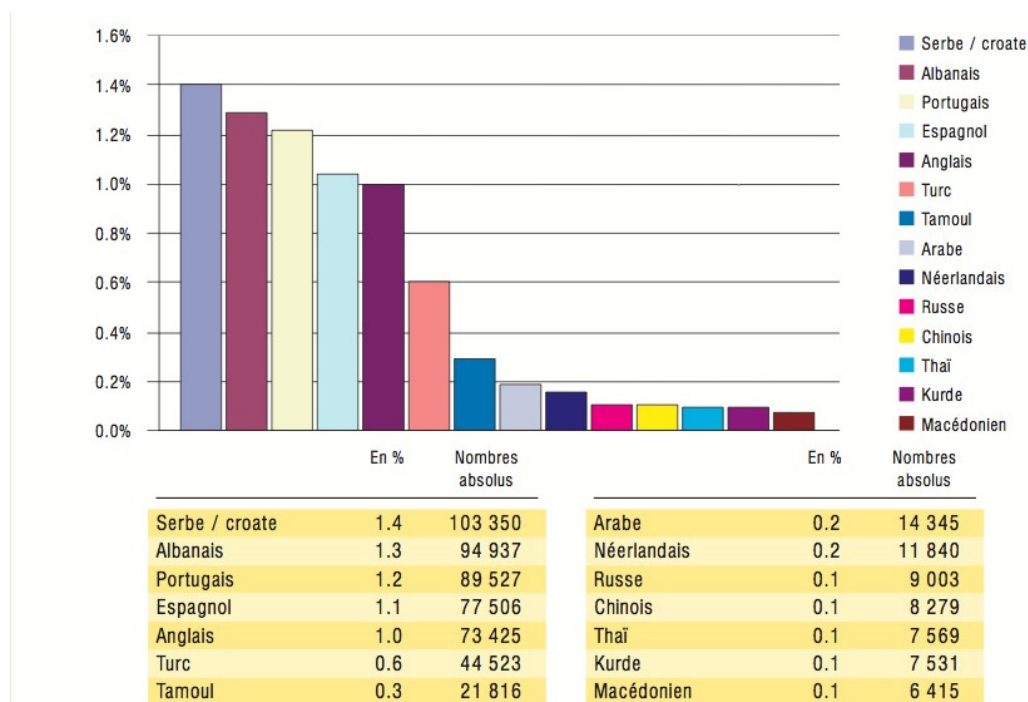


Fig. 4 Les 15 langues non nationales les plus fréquentes dans la population (en % et en nombres absolus), en 2000

La mesure dans laquelle ces chiffres se sont modifiés au cours de ces dernières années (depuis l'introduction de la libre circulation), n'a pas pu être vérifiée statistiquement ici, mais il est à supposer que les présents chiffres n'ont pas subi de très grands changements ces dernières années.

3.2 Régions linguistiques

Enfin, la carte ci-dessous permet d'illustrer la taille des différentes régions linguistiques.

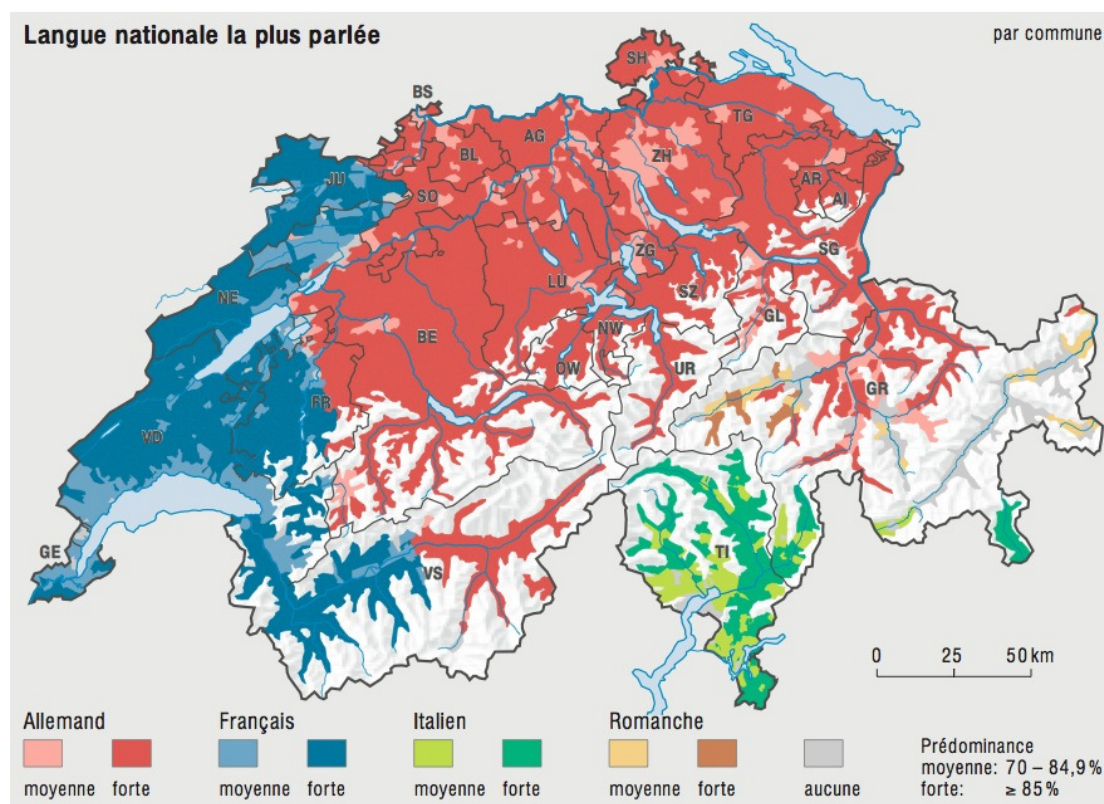


Fig. 5 Population résidante selon la langue principale, en 2000: langues nationales

Voilà, maintenant que nous avons réalisé un premier survol de la situation, regardons d'un peu plus près comment le multilinguisme suisse a évolué au cours de l'histoire.

4 Développement historique²

Au moment de la création du nouvel Etat confédéral, la question des langues soulevait moins de passions que d'autres sujets controversés. Pourtant, l'article 70 de la Constitution fédérale (surnommé l'article des langues), figurait déjà dans les premières ébauches. Aujourd'hui cet article a le contenu suivant :

¹ Les langues officielles de la Confédération sont l'allemand, le français et l'italien. Le romanche est aussi langue officielle pour les rapports que la Confédération entretient avec les personnes de langue romanche.

² Ce chapitre est en partie inspiré du livre: „Die Schweizer Sprachenvielfalt im öffentlichen Diskurs“, Jean Widmer et. al., Berne 2005, Peter Lang, 512 p.

² Les cantons déterminent leurs langues officielles. Afin de préserver l'harmonie entre les communautés linguistiques, ils veillent à la répartition territoriale traditionnelle des langues et prennent en considération les minorités linguistiques autochtones.

³ La Confédération et les cantons encouragent la compréhension et les échanges entre les communautés linguistiques.

⁴ La Confédération soutient les cantons plurilingues dans l'exécution de leurs tâches particulières.

⁵ La Confédération soutient les mesures prises par les cantons des Grisons et du Tessin pour sauvegarder et promouvoir le romanche et l'italien.

Ainsi est réglée l'utilisation des langues dans la sphère officielle. Mais celle-ci n'a de fait jamais véritablement posé problème. A l'exception du romanche, cette langue parlée par une très petite minorité (0.5% de la population) et qui de plus se décline en cinq, respectivement six groupes linguistiques différents : Sursilvan, Sutsilvan, Surmiran, Puter et Vallader. Il existe en outre, depuis 1982, le Rumantsch Grischun, qui constitue un compromis linguistique entre les cinq langues romanches. Personne ne peut prédire si ces dialectes se maintiendront dans les générations à venir. Aujourd'hui en tout cas, plusieurs langues de migrants-es en Suisse sont déjà parlées par un plus grand nombre de personnes que le romanche.

Une autre question a par contre suscité un vif débat au cours de ces dernières années : l'anglais dès le plus jeune âge, oui ou non ?

4.1 Par quelle langue étrangère commencer?

Au cours des années 90, plusieurs cantons, Zürich en tête, ont exprimé leur intention d'introduire l'anglais sur un mode ludique dès l'école enfantine ou au plus tard en première année primaire. Cette idée a déclenché des discussions virulentes. Les représentants-es de Suisse romande et du Tessin craignaient pour la cohésion nationale, si les écoliers-ères se familiarisaient avec l'anglais avant les autres langues nationales. Depuis, il a été décidé de résoudre cette question de manière variable selon la proximité géographique des autres régions linguistiques.

Dans l'intervalle, une étude du fonds national a montré que l'apprentissage précoce d'une langue étrangère, que ce soit l'anglais ou une autre langue, pouvait faciliter globalement l'apprentissage d'autres langues par la suite.³

Par ailleurs, de nombreuses voix critiques continuent d'affirmer que les enfants ayant été familiarisés avec l'anglais très tôt ne présentent pas un niveau plus avancé que ceux qui n'ont commencé les cours d'anglais qu'en école secondaire⁴. De plus, la tendance européenne consistant à introduire

³ http://www.nfp56.ch/files/61/SNF_090407_Haenni_NFP56_d.pdf

⁴ <http://www.tagesschau.sf.tv/Nachrichten/Archiv/2010/11/25/Vermischtes/Streit-um-Fruehenglisch-an-Primarschulen>

l'enseignement des langues étrangères de plus en plus tôt est critiquée, notamment parce que ceci ne pourrait pas donner de résultats concluants tant que cet enseignement ne représente que quelques heures par semaine⁵.

5 L'étude du fonds national⁶

Le sens des langues en Suisse a fait l'objet, en 2005, d'une étude du fonds national dont les résultats sont parus en 2010. Parmi toutes les interrogations sur lesquelles s'est penché cette étude, quelques unes ont été choisies ici en fonction de leur pertinence pour ce dossier.

5.1.1 Attitude face aux minorités linguistiques

5.1.2 Contexte

Comme tu peux le voir dans le tableau (tabl. 1) et dans le graphique (fig. 4) et comme tu t'en es sûrement aperçu par toi-même depuis longtemps, il y a en Suisse de plus en plus de personnes qui, en plus d'une langue nationale (au moins), maîtrisent bien une langue autre que les langues nationales. Le quadrilinguisme de la Suisse s'est transformé en un multilinguisme, plaçant l'État face à des défis à plusieurs niveaux: Quelles capacités linguistiques faut-il exiger des migrants? Quelles langues faut-il enseigner à l'école? Quelle langue les autorités utilisent-elles dans leurs contacts avec la population? Aujourd'hui, le nombre des personnes parlant l'espagnol, le portugais, le turc ou le serbo-croate est plus élevé que celui des personnes parlant le romanche. Le droit suisse régissant les langues repose sur le principe de la territorialité, mais il ne correspond plus à la réalité. Le cadre juridique nécessaire à un équilibre entre liberté linguistique des migrants et intégration n'est malheureusement pas clair.

5.1.3 Résultats & recommandations

Toujours plus de personnes vivant et travaillant en Suisse ne comprennent pas ou mal la langue locale. L'État est dès lors appelé à adapter sa politique linguistique en fonction de cette diversité, non seulement en encourageant l'apprentissage des langues nationales mais aussi en intensifiant ses prestations de traduction. Au sens du respect de l'égalité des chances, inscrite dans la nouvelle loi sur les étrangers, les chercheurs recommandent aux acteurs publics de lever les obstacles linguistiques. Les hôpitaux devraient par exemple faire appel à des traducteurs professionnels et proposer des documentations dans différentes langues. Les enfants parlant une langue étrangère devraient pouvoir bénéficier d'un enseignement renforcé avant les processus

⁵ http://www.nzz.ch/nachrichten/zuerich/fruehenglisch_ist_zu_spaet_1.708893.html et http://www.nzz.ch/nachrichten/zuerich/reform_weitertreiben_1.778981.html

⁶ Le chapitre suivant se base en grande partie sur les articles dans www.nfp56.ch

d'orientation et de sélection scolaires. L'Etat devrait renforcer l'apprentissage de la langue officielle locale dans le cadre de la garde extrafamiliale des enfants, dans les jardins d'enfants ou encore par des mesures de soutien au niveau du lycée. Selon les auteurs, il conviendrait par ailleurs de s'interroger sur la place de l'anglais en tant que langue officielle partielle, soit le fait que l'Etat communique davantage de façon ponctuelle en anglais.

5.2 Plurilinguisme dans l'administration fédérale

5.2.1 Contexte

Le plurilinguisme de l'administration fédérale repose sur un large consensus et contribue à la paix des langues en Suisse. Sa mise en oeuvre pratique date de la fin des années 90.

5.2.2 Résultats & recommandations

L'allemand est « sur-utilisé » dans les services de l'administration fédérale. Par exemple, la langue d'origine des actes législatifs importants est presque toujours l'allemand, alors qu'env. 20% des collaborateurs sont de langue maternelle française. À première vue, les langues nationales sont équitablement représentées, mais l'étude menée par Daniel Kübler fait apparaître le déséquilibre au détriment des minorités linguistiques au niveau des postes de cadres. Les résultats du projet montrent l'existence de mécanismes discriminatoires qui – par leur nature – tendent à se renforcer dans les domaines du recrutement et de la promotion du personnel, de la communication interne et des travaux de groupe. Si la sensibilisation au plurilinguisme fédéral n'est pas encouragée, une équipe avec un chef ou une majorité germanophone continuera à sélectionner plus facilement un nouveau collègue parlant la même langue. Les recommandations sont donc l'amélioration des pratiques linguistiques au sein de l'administration fédérale par un investissement dans la formation linguistique, le renforcement de mesures de sensibilisation et l'élimination du biais linguistique, en particulier lors des recrutements.

5.3 Compétences en langues étrangères au sein des entreprises

5.3.1 Contexte

La question des compétences en langues étrangères dans le quotidien professionnel des entreprises établies en Suisse n'a pour ainsi dire pas été étudiée jusqu'ici. D'où le lancement du projet «Langues étrangères dans l'activité professionnelle» (LEAP), qui entend s'occuper d'une politique d'enseignement efficace des langues aussi bien à l'école que dans le domaine de la formation des adultes. Le projet LEAP traite du rôle des compétences en langues étrangères dans les domaines de la production et de la distribution.

5.3.2 Résultats & recommandations

L'étude de François Grin et de son équipe des Universités de Genève et Montréal fournit des estimations chiffrées de l'apport du plurilinguisme aux entreprises et à l'économie nationale. Il s'agit d'une première mondiale, car de telles estimations n'avaient encore été réalisées pour aucun autre pays. Elles indiquent que les compétences linguistiques de la population contribuent pour environ 10% à la valeur ajoutée totale. L'enquête complémentaire sur l'usage des ressources linguistiques par 200 entreprises du secteur manufacturier fournit en outre des clés sur la politique de recrutement. L'étude relève par exemple que les collaborateurs plurilingues pouvant négocier avec des fournisseurs d'autres régions linguistiques sont particulièrement utiles pour la division « achats ». Aussi, quand les entreprises réduisent l'embauche, les plurilingues sont deux fois moins affectés que ceux qui ne parlent qu'une langue. L'importance de la formation linguistique pour la participation au marché du travail et pour l'économie suisse dans son ensemble est donc clairement confirmée, et à présent chiffrée.

5.4 Existe-t-il une cassure sociale dans l'usage linguistique en Suisse romande?

5.4.1 Contexte

La position périphérique réservée à la Suisse romande dans l'espace francophone place nombre de ses résidents adultes dans un sentiment d'insécurité linguistique qui se traduit, entre autres, par une tendance mêlée à déprécier et à valoriser les variétés locales du français. On ne sait si c'est aussi le cas des jeunes de 16 à 20 ans. Mais la jeunes génération a ce qu'on appelle un « parler jeune » qui joue vraisemblablement un grand rôle dans leur imaginaire linguistique et partant dans leur construction identitaire.

5.4.2 Résultats & recommandations

Dénotant d'une forme d'insécurité linguistique chez les jeunes, le rapport au français standard ou au « parler jeune » passe par une comparaison avec la France. L'étude de Pascal Singy (Université de Lausanne) et de Francesca Poglià Miletì (Université de Fribourg) montre que la quasi-totalité des jeunes de 16 à 19 ans interrogés dit recourir au « parler jeune ». Opposé au « parler correct » et défini par l'usage du verlan, d'un vocabulaire spécifique et parfois d'insultes, ce dernier permet de s'identifier au groupe de pairs, de ne pas se faire comprendre des adultes ou parfois même de se « défouler ». Il n'est généralement pas considéré comme idoine lorsque l'interlocuteur est un parent, un professeur ou un employeur. En effet, tous les interviewés estiment que son usage est inapproprié dans la sphère professionnelle, à l'exception de quelques rares secteurs. Il semblerait par ailleurs qu'à la différence des garçons, les filles maniant ce langage risquent de se voir déconsidérées. Inspiré par les banlieues parisiennes, « le parler racaille » de référence semble être essentiellement transmis par la musique et les

chaînes de télévision françaises. Enfin, les résultats issus de l'analyse de plus de 60 entretiens donnent lieu à des recommandations adressées au corps enseignant, aux employeurs et aux jeunes.

6 Liens

Rapport de l'Office fédéral des statistiques (OFS) sur la diversité linguistique en Suisse:

- www.bfs.admin.ch -> Thèmes -> Population -> Langues, religions -> Le paysage linguistique en Suisse
- Rapport final de l'étude du fonds national sur l'anglais en bas âge : http://edudoc.ch/record/32473/files/phzlu_fe_Schlussbericht_NFP56.pdf
- Page d'info sur toutes les études comprises dans NFP56: www.nfp56.ch

7 Sources graphiques

7.1 Sources graphiques

Tous les tableaux et graphiques sont issus du „Recensement Fédéral de la Population 2000 - Le Paysage Linguistique en Suisse“